



Paris – 16 Octobre

Du 12 au 14 Octobre 2018, A Shaded View on Fashion Film, le tout premier festival de film de mode au monde, célébrait ses dix ans au Club de l'Étoile. Cette dixième édition anniversaire d'ASVOFF a dévoilé un programme de projections, de masterclasses, de concerts et événements exceptionnels le temps d'un week-end à quelques pas de l'Arc de Triomphe.

En compétition pendant trois jours, 77 court-métrages réunissaient des personnalités telles que Dita Von Teese, Yung Lean, Donatella Versace et Michael Fassbender vues à travers l'objectif d'Ellen Von Unwerth, Autumn de Wilde, Steve McQueen ou encore John Malkovich. Pourtant, c'est sûrement à travers la découverte d'une nouvelle génération de réalisateurs, dont les noms deviendront bientôt familiers, que le festival ASVOFF a le plus contribué à l'industrie de la mode depuis plusieurs années. La compétition étudiante accueillait des projets venant du Brésil à l'Australie, et une double récompense - le Student Prize et le Best Emerging Talent Award - a été décernée à Stuck Inside d'Alec Davis.

Le lauréat du Grand Prix, Jordan Blady et son guide touristique Grisha's Guide to Kiev, n'avait jamais tourné de film : "J'ai énormément de respect pour le jury et ce festival, que je trouve très cool. Ça fait longtemps que je voulais y participer, c'est tellement gratifiant d'en faire partie." Il prévoit déjà de soumettre son nouveau projet, réalisé entre temps, à la prochaine édition d'ASVOFF.

Le jury de cette unique édition anniversaire était présidé par Rossy de Palma, fervente supporter d'ASVOFF depuis ses débuts, qui a ouvert le festival avec une énergie exceptionnelle le vendredi, avant la projection d'un court-métrage sur l'évolution du festival par Juan Enrique Vilz et un live intimiste de la chanteuse LOANE. La cérémonie de remise des prix, animée le jour suivant par Eric Daman - costumier, personnalité du petit écran et auteur - s'est déroulée au sein de l'hôtel particulier du Président d'Honneur Jean-Paul Gaultier. Elle a été suivie d'un concert de Philippe Cohen Solal de Gotan Project, accompagné de musiciens, qui explorait "l'héritage des sociétés de poésie psychédélique du 19ème siècle", le "Club des Hachichins" de Baudelaire et Théophile Gautier, et clôturée par un Dj set de Cosmo Gonik - artiste chilien aux nombreux talents.

Stephan Rabimov, directeur du pôle de Journalisme de Mode et du Centre de Réseaux Sociaux de l'Academy of Arts de San Francisco, la critique de cinéma Elisabeth Quin et l'artiste ORLAN - une habituée du festival - faisaient également partie du jury, ainsi que le scénariste et producteur Roger Avary, le CEO de Première Heure et producteur Patrice Haddad et Pamela Golbin, curatrice en chef du Musée de la Mode et du Textile. Comme chaque année, les délibérations n'étaient pas évidentes. "Il y avait beaucoup de bons films, un bon nombre de jeunes talents très doués, et beaucoup de films avec un bon sens de l'humour" a déclaré Roger Avary. "Ce qui est très important car c'est très facile d'éviter l'humour et de prendre un point de vue distant, mais l'humour, ou la comédie, c'est souvent la tragédie ou la douleur mais avec du temps. Les bonnes comédies viennent de la vérité."

En 2018, la comédie prime : de plus en plus de films ont préféré l'humour au drame. "Les gens pensent toujours que la mode se prend très au sérieux, et je pense que l'humour est un grand pas vers une plus grande ouverture" a ajouté

la réalisatrice Elisha Smith-Leverock. "Peut-être qu'avant la mode était par définition toujours exclusive, mais j'aime la nouvelle vague de points de vue qui sont en train d'émerger."

Smith-Leverock, lauréate du Grand Prix en 2011 avec I Want Muscle, un portrait de la bodybuilder Kizzy Vaines, a remporté cette fois le Best Documentary Prize pour Miss Black Germany, qui suit plusieurs participantes du concours de beauté en question et remet en cause les canons occidentaux. "J'adore le fait que le festival ait une catégorie documentaire. J'adore la façon dont Diane regarde les choses d'un autre angle et que sa définition de ce qu'est un film de mode soit si large, parce que je pense que le sujet a beaucoup plus de profondeur qu'il n'y paraît."

"ASVOFF est une organisation très forte, vraiment généreuse, de haut niveau et avec un œil unique. Diane a très bien réussi à organiser cette édition. Rien qu'à voir tout à la fois, tout son travail de l'année, tous ces artistes qui travaillent à travers l'image dans la mode, elle a vraiment accompli quelque chose d'incroyable qui nous permet de voir les tendances, l'évolution du marché. Elle est devenu un baromètre pour la mode" a soutenu Patrice Haddad, dont la masterclass retraçait l'évolution de Première Heure, dès ses débuts avec Jazz de Jean-Baptiste Mondino pour Yves Saint Laurent en 1992. "Aujourd'hui la connaissance de l'image n'est plus suffisante. On recherche des récits, on cherche des façons de voir les choses autrement. Peut-être que les marques ont besoin d'un peu plus de profondeur maintenant. On en a tous assez des belles images." Pamela Golbin a aussi renchéri : "Il y a maintenant une culture de l'image qui n'existait pas auparavant, et l'idée de pousser cette culture de l'image seule vers des variations, vers des intrigues plus profondes, est très excitante et s'est manifestée dans plusieurs des films que nous avons vus."

Après l'intervention de Patrice Haddad, la masterclass de Scarlet Rouge et Michèle Lamy était accompagnée d'une projection de leur dernier film Beyond the Walls of Eden, dans lequel Michèle Lamy, en Comme des Garçons, récite un poème sur l'avantage de mourir au printemps. C'était aussi l'occasion d'une retrospective de sa marque de streetwear à Los Angeles, avec les films qui servaient, au lieu de défilés, à promouvoir celle-ci. Le dimanche, en parallèle des projections hors compétition, ASVOFF a accueilli d'autres masterclasses : Alex Murray Leslie du groupe Chicks on Speed explorait les usages et dérives des technologies portables, des expérimentations de Steve Mann au MIT dans les années 80 à l'artiste cyborg Moon Ribas en passant par ses propres recherches sur des chaussures améliorées par ordinateur. Enfin, Casey Spooner de Fischerspooner, qui apparaît aux côtés de Violet Chachki dans le film Myth(o)maniac Episode: I Won the Court Battle montré à la cérémonie d'ouverture, a décrit avec sérieux et précision les tribulations du sexe et de l'argent, ainsi que son initiative de laisser leaker un de ses propres clips musicaux.

ASVOFF 10 se déroulait au Club de l'Étoile, un cinéma tapissé de velours rue Troyon. À l'ère de Netflix, selon Roger Avary, "l'expérience de la salle de cinéma est très importante pour nous au niveau culturel, parce que c'est un équivalent moderne des réunions autour des feux de camp pour se raconter des histoires, ce dont notre culture a désespérément besoin." Autour du feu de camp d'ASVOFF dix années d'histoires se sont écoulées - et beaucoup d'autres sont encore à venir. Un nouveau chapitre débute d'ailleurs ce week-end avec l'édition de Rome.

PUBLIC RELATIONS: Laurence Kleinknecht
asvoff@laurencekleinknecht.com

Diane Pernet, ASVOFF Founder & Director
diane@asvoff.com